

LES SPECTACLES

Patrice Leconte : « Deux films et j'arrête »

CINEMA. Le réalisateur des « Bronzés », de « Tandem » ou de « la Fille sur le pont » a pris sa décision : après « la Guerre des miss », qui sort en salles en janvier, il ne tournera que deux autres longs-métrages. A 60 ans, il trouve le métier « trop lourd ».

SAINT-GILLES DE LA RÉUNION
DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL

PATRICE LECONTE préside le jury du Festival du film de La Réunion, dont la quatrième édition s'achève ce soir avec la projection en avant-première de son long-métrage « la Guerre des miss » (sortie le 14 janvier), une comédie sur les concours de reines de beauté, avec Benoît Poelvoorde et Olivia Bonamy. A 60 ans, le réalisateur fait le point sur sa carrière alors qu'il pense à l'après-cinéma.

Votre prochain film raconte la concurrence entre deux villages pour le concours de miss Franche-Comté. Ce phénomène vous passionne ?

■ **Patrice Leconte.** L'élément déterminant, c'est d'abord Benoît Poelvoorde (*VDLR : il joue un coach*) ! J'adore cet acteur. On m'avait dit qu'il traversait une passe difficile. Moi, je sais juste que sur le tournage, il a été exemplaire d'enthousiasme, de bonne humeur et de talent. Quant au sujet, c'est une comédie qui porte un regard bienveillant sur le monde



ILE DE LA RÉUNION, MARDI. Mais où court donc Patrice Leconte ? Si le président du jury du festival a l'intention de mettre un terme à sa carrière de réalisateur, il ne prend pas sa retraite, mais il va

FILMOGRAPHIE

- **1975.** « Les Vécés étaient fermés de l'intérieur » avec Comès et Jean Rochefort.
- **1978.** « Les Bronzés » avec Michel Blanc, Thierry Lhermitte, Josiane Balasko et Christian Clavier...
- **1979.** « Les Bronzés font du ski ».
- **1981.** « Viens chez moi, j'habite chez une copine ».
- **1985.** « Les Spécialistes » avec Bernard Giraudeau et Gérard Lanvin.
- **1987.** « Tandem » avec Gérard Jugnot et Jean Rochefort.
- **1989.** « Monsieur Hire » avec Michel Blanc et Sandrine Bonnaire.
- **1996.** « Ridicule » avec Charles Berling et Bernard Giraudeau.
- **1998.** « Une chance sur 2 » avec Alain Delon, Jean-Paul Belmondo et Vanessa Paradis.
- **1999.** « La Fille sur le pont » avec Vanessa Paradis et Daniel Auteuil.
- **2002.** « L'Homme du train » avec Johnny Hallyday.
- **2006.** « Les Bronzés 3 : Amis

... est un concours qui porte un regard bienveillant sur le monde provincial des concours de beauté. C'est drôle, mais on ne se moque pas. J'ai horreur de l'attitude de supériorité et de cynisme qu'on porte parfois sur les gens ordinaires. J'ai envie de positiver.

Que préparez-vous pour la suite ?

Je vais tourner au printemps un film assez noir d'après un scénario original que m'a écrit le romancier américain Douglas Kennedy. Daniel Auteuil et Helena Bonham-Carter devraient tenir les premiers rôles. En fait, je me donne encore deux films après « la Guerre des miss ». Ensuite, j'arrêterai car j'ai envie de vivre plus calmement. Mais avant cela, je rêve

ILE DE LA REUNION, MARDI. Mais où court donc Patrice Leconte ? Si le président du jury du festival a l'intention de mettre un terme à sa carrière de réalisateur, il ne prend pas sa retraite pour autant. Il veut écrire et travailler pour le théâtre. (STARFACE/EMMANUEL GRONDIN)

de tourner un grand film musical. Ce sera sans doute mon dernier.

Pourquoi mettre un terme à votre carrière de réalisateur ?

C'est une décision mûrement réfléchie. Je veux arrêter parce que c'est très lourd de monter des films. Je pensais qu'avec l'expérience ça deviendrait plus facile, eh bien, non, pas du tout ! Je sais que le jour où je terminerai le dernier plan de mon film musical, je chialerai comme un gosse en pensant que c'est fini, mais je sais aussi que, d'une certaine façon, je serai soulagé d'un poids. Mais

rassurez-vous, je ne passerai pas le restant de mes jours à faire des mots fléchés en province ! J'ai l'intention de continuer à écrire et aussi de travailler pour le théâtre, où j'ai pris goût à la mise en scène. Mais faire des films, c'est vraiment trop baleze.

Le Festival de La Réunion récompense des premiers et deuxième longs-métrages. Quels souvenirs gardez-vous des vôtres ?

Douloureux pour le premier, « les Vécés étaient fermés de l'intérieur », avec Coluche et Jean Rochefort. Il

n'était pas totalement raté mais pas très réussi. Il y avait eu des tensions entre Rochefort et moi. On s'est réconciliés par la suite. Mais quand je vois ici la justesse de ton et la maîtrise des jeunes réalisateurs, je me dis que j'étais un galopin dans ce métier. **Avec « les Bronzés » comme deuxième film, vous avez pourtant fait fort...**

Le succès des Bronzés m'a carrément donné des ailes. Quand je dis que je dois tout aux gens du Splendid, c'est en partie vrai. Je sortais d'un semi-échec et ils m'ont imposé sur

■ **2002.** « L'Homme du train » avec Johnny Hallyday.

■ **2006.** « Les Bronzés 3 : Amis pour la vie ».

« les Bronzés ». Peut-être que sans eux je n'aurais pas trouvé ma place dans le cinéma.

Que vous inspire l'énorme succès de « Bienvenue chez les Ch'tis » ?

Ça signifie qu'il est possible d'attirer 20 millions de spectateurs avec un bon film français. Et ça, c'est formidable ! Quand on fait du cinéma, c'est pour attirer le plus grand nombre. Moi, j'ai honte quand je prends un rateau avec le public.

PROPOS RECUEILLIS PAR HUBERT LIZÉ